

Critique - Théâtre - Avignon Off

Le Roi du macadam

## Le merveilleux désenchanté

Par Julie LEMAIRE



**COUP DE COEUR**

Publié le 18 juillet 2010

*Deux tréteaux avec un clown machiavélique et un bigleux affublé d'une danseuse de cabaret. Il y a vol... Public, attention. De ce conte de fée désenchanté, de ce texte absurde où l'on reconnaît la plume surréaliste belge, se dégage le grand plaisir de découvrir des ovnis théâtraux. Laissez-vous berner par cette surprise intelligente, sans intellectualisme.*

Un conte de fée type: un héros perd l'objet aimé et part dans une quête éperdue pour le (enfin, la) retrouver. Ensuite, il y a des ennemis (les violeuses de la rue des Gazelles), des auxiliaires (les petites frappes du coin), des objets magiques (le bonnet qui rend invisible et le couteau qui rend invincible).

Tout commence avec ce macho qui vole l'habit de plumes de la fée... Elle ne peut plus s'envoler. Seule sur cette terre farouche, elle épouse le gentil travailleur, le sauveur voleur de passion. Sur cette trame des Mille et Une Nuits, un autre niveau de lecture: le conte vibre aux sons des années 80. Il est saccagé, coupé, décollé, revisité.

Tout en gardant la constante référence au merveilleux, l'auteur nous évoque le sans-surprise du quotidien. Le troisième niveau de lecture se fait dans un halot de lumière. Lumière sur un manuscrit des "Mille et Une Nuits", prétendument la première version, beaucoup plus coquine et sans vergogne que les autres.

### Défi relevé pour Avignon

Les huit acteurs donnent toute leur énergie pour nous faire entendre ce fratras absurde mais riche en subtilités. Ils sont bien présents, veulent nous plaire, entrer en contact. Leur jeu scénique est sans faille, leurs corps expriment autant que le texte. Diplômés des grandes écoles bruxelloises, ils donnent leur cachet "pro" à cette petite création qui, nous l'espérons, fera bientôt salle pleine.

**Julie LEMAIRE**, Avignon